

“Les larmes amères de Petra Von Kant” est l’une des pièces les plus emblématiques de Fassbinder, grand dramaturge et cinéaste allemand, et particulièrement prolifique dans les années 70, mort jeune. La pièce dissèque en cinq moments essentiels une passion en captant toute la force, la violence et la déraison inhérentes à l’amour fou. Cet amour, qui mêle intense sensualité et douleur viscérale, ravage Petra, celle qui croyait tout contrôler. Comme une sorte de clin d’oeil à la carrière cinématographique de l’auteur, ces cinq moments (1.meeting - 2.attracting - 3.dissolving - 4.waiting - 5.relieving) sont accompagnés d’un morceau de musique associé à une vidéo, telle une projection de l’âme de Petra, ou de chacun d’entre nous. Une Petra qui ne se maîtrise plus, ce sentiment brûlant en elle pour la première fois.

Traduction : Sylvie Muller - L’Arche Editeur

Mise en scène et régie : Olivier Mocellin

*Avec : Julia Delarue, Lucie Dugand, Catherine Fanneau,
Jutta Scheffer, Evelyne Vendittelli, Florence Vernier*

Scénographie et Création Lumières : Aurélia Gonthier

Costumes : Hada Mood Love

Maquillage : Oriane Charbonnier

Vidéos : Sébastien Leroy et Loïs Eme

Photos : Loïs Eme

Spectacle joué en décembre 2012 et février 2013

Petra Von Kant *(interprétée par Jutta Scheffer)*

Personnage central de l’histoire, qui donne le titre à la pièce, elle semble forte et sûre d’elle au début (elle prône la “discipline” et la “lutte”) mais quand elle n’a plus de contrôle sur Karine et sur sa relation amoureuse, elle expose toute sa fragilité et on assiste à une sorte d’agonie où la passion la dévore. Le personnage est tour à tour despotique, colérique, débordante d’enthousiasme, en pleurs, sincère, anéantie. Elle passe par une gamme d’états exacerbés. L’alcool joue aussi un rôle important dans sa vie car elle boit beaucoup quand les sentiments la submergent ; elle ne sait plus comment reprendre le dessus et va finir par rejeter tout ce qui l’entoure pour ne plus penser qu’à Karine. Il faut aussi comprendre que c’est la première fois qu’elle tombe amoureuse d’une femme ; auparavant, elle a été mariée deux fois. Même si elle peut paraître parfois totalement cruelle, le spectateur pourra par ailleurs se reconnaître aussi en elle s’il a vécu une passion amoureuse. Sur le plan professionnel, elle est une styliste réputée et travaille chez elle ; on peut imaginer les vêtements qu’elle crée selon ce qu’elle porte elle-même ou ce sur quoi elle travaille, aidée de Marlène.

Karine *(interprétée par Florence Vernier)*

Le personnage de Karine est pour ainsi dire l’opposé de Petra. Malléable en apparence, prête à tout pour accéder à l’ascension sociale, elle est modelée par la styliste et désire faire carrière en tant que mannequin. Elle se prête au jeu et séduit Petra à la fois sans détours mais aussi de façon subtile. Le personnage est frappant par son ambiguïté : elle provient d’un milieu modeste et ne paraît pas calculatrice, et pourtant la situation est telle que tout tourne à son avantage. Par la suite, elle sera intraitable et ne se laissera plus faire aussi facilement ; elle saura qu’elle a les pleins pouvoirs puisque Petra ne cesse de lui dire qu’elle l’aime et elle saura en profiter. Elle reste néanmoins une femme attirante pour Petra qui voit en elle la seule issue vers un monde anti-conventionnel.

Marlène (*interprétée par Lucie Dugand*)

Muette, soumise, qui est-elle ? D'où vient-elle ? Comment a-t-elle rencontré Petra ? On en sait rien d'elle puisqu'elle ne parle pas mais on devine qu'elle doit tout à Petra et qu'elle a choisi de vivre à son service. Elle n'est que soumission et obéit à tout ce que sa maîtresse lui demande de faire, que ce soit au niveau du ménage ou du stylisme. Elle observe à distance tout au long de la pièce la descente aux enfers de Petra. Elle est aussi le reflet du public et son personnage omniprésent crée une ambiance trouble et dérangeante. Après tout, ne sommes-nous tous pas des voyeurs ?

Sidonie (*interprétée par Evelyne Vendittelli*)

La Baronne Von Grasenabb est l'archétype de la bonne épouse traditionnelle. Elle est de la famille Von Kant. Elle se révèle dans le premier acte quand elle expose sa vision de la vie et du couple, où la femme doit se montrer soumise à l'homme pour parvenir à ses fins, mais Petra lui fait comprendre que cette façon de vivre n'est pas pour elle. Elle sera définitivement mise dehors à la fin de la pièce quand Petra est excédée par ses minauderies, ses "très chère" et ses cancans.

Valérie (*interprétée par Catherine Fanneau*)

La mère de Petra n'intervient qu'à la fin de la pièce, comme une main qui va secourir sa fille, même si sa première réaction est de rejeter le fait qu'elle aime une femme. Elle finira par l'écouter, adoucir ses peines et l'inciter à prier, même si, on se doute bien, ce conseil ne sera pas suivi par Petra.

Gabi (*interprétée par Julia Delarue*)

La fille de Petra est en pensionnat et n'arrive qu'à la fin de l'histoire, pour fêter l'anniversaire de sa mère. Elle est encore inexpérimentée, naïve et paraît manquer de maturité. Rejetée par sa mère, le personnage est d'abord léger puis pathétique.